

Rapport d'activité 2020 - Aumônerie du CFA Boudry (Perreux)

L'aumônerie en tant « normal »

Une équipe de quatre aumôniers, femme et homme, réguliers, Luc Genin et Sandra Depezay de l'EREN, Manuela Hugonnet et Sœur Thérèse Mwamba de l'ECR et un aumônier remplaçant, Pierre-Olivier Heller.

Une présence régulière de chaque aumônier, femme et homme, selon un planning hebdomadaire à raison d'un jour par semaine par personne au centre ; des rencontres d'équipe régulières et en colloque avec les responsables d'Eglise, ainsi que des supervisions avec l'équipe des aumôniers de Vallorbe.

Au niveau des partenaires et du réseau, les aumôniers rencontrent régulièrement leur vis-à-vis du Secrétariat d'Etat aux Migrations sur place à Perreux, participent aux deux rencontres par année avec les aumôniers suisses et les responsables des Eglises faïtières. Ils participent également par délégation aux séances des modérateurs de l'EREN, au groupe Acteurs Asile de l'EREN, au groupe des bénévoles de A la rencontre (Mama Africa) de la paroisse du Joran. Et sur demande, participation à un culte ou autre intervention dans une activité de paroisse ou œcuménique.

L'aumônerie en temps « COVID »

Durant la période de semi-confinement, les aumôniers ont été informés le 16 mars que l'accès au CFA Boudry leur était proscrit au même titre qu'à tous les visiteurs externes, pour ne laisser entrer que les acteurs essentiels au déroulement de la procédure et de l'encadrement/hébergement des requérants d'asile. Le service d'aumônerie a du ainsi être interrompu jusqu'à levée de l'interdiction.

L'accès au centre n'étant plus autorisé, l'équipe d'aumônerie est restée en contact téléphonique avec des requérants d'asile dont elle avait les numéros, ce qui a dans un premier temps permis de rester en contact avec quelques personnes.

Puis, pour devenir joignable par l'ensemble des résidents et du personnel du CFA, l'aumônerie s'est dotée d'une ligne téléphonique, avec une permanence entre 9h et 11h et 15h à 17h tous les jours. Grâce à l'aide une ancienne requérante d'asile de Boudry qui est graphiste et d'autres anciens requérants pour la traduction, une affiche en plusieurs langues a pu être réalisée pour mettre en évidence ce numéro d'appel, avec la photo des aumôniers.

A la demande, signalée par un membre du personnel du CFA ou de Caritas, ou en cas d'urgence déterminée avec un-e requérants d'asile appelant au téléphone, il a aussi été prévu que les aumôniers pourraient se rendre sur place et avoir un entretien individuel en tenant compte de toutes les mesures de protection requises. A trois reprises, l'une d'entre nous a répondu à de tels appels.

A partir du 20 avril, le SEM autorisait à nouveau les aumôniers à se rendre au CFA Boudry en respectant les instructions de l'OFSP. Suite à une évaluation de terrain en concertation avec les responsables des Eglises respectives, les aumôniers sont progressivement retournés au centre dès le 4 mai. D'abord un la première semaine, puis deux la deuxième, etc. Les personnes vulnérables ont été priées de rester chez elles et c'est ainsi que Pierre-Olivier Heller, remplaçant, est resté sur la touche. Il a cependant pu continuer à participer aux rencontres des aumôniers en présence ou en vidéoconférence.

L'appel à la responsabilité et à l'autocontrôle a permis un retour progressif sur le terrain perçue comme un signe d'espérance par les requérants d'asile et les professionnels du centre qui n'ont cessés quant à eux d'être présents durant le semi-confinement.

Durant le semi-confinement

Interpellé par Réformés.ch, Luc Genin a participé à la rubrique « Cloîtrés » du Média romand en publiant une capsule vidéo d'un témoignage de 2 minutes au sujet de la manière dont il vivait la crise dans son travail.

L'équipe d'aumônerie a participé une enquête par mail et visioconférence pour établir un panorama de la gestion du COVID-19 dans les CFA de Suisse. En effet, les mesures n'ont pas été les mêmes partout dans les centres fédéraux en Suisse, dans certains CFA, par exemple, les aumôniers pouvaient travailler normalement et dans d'autres comme à Boudry étaient interdit d'entrer. L'enquête a relatée bien d'autres différences au niveau des mesures prises concernant la protection des requérants d'asile.

A Boudry, du fait de la fermeture des frontières, le nombre de requérants d'asile a diminué de moitié et du fait de l'ouverture d'un bâtiment supplémentaire en mars à Perreux, les résidents du centre ont pu être répartis de manière suffisamment espacée dans les chambres et aux repas.

De manière généralisée par contre, dans les premier temps de la crise, c'est le fait que les procédures continuent d'avoir lieu qui a causé problème à beaucoup d'observateurs. L'équipe d'aumônerie a discuté de cette situation inquiétante pour la santé des requérants d'asile et du personnel qui fait passer les auditions, ainsi que pour la bonne tenue des procédures. Les aumôniers ont signé des pétitions et également demandé à l'EREN d'interpeller l'Eglise réformée Suisse (EERS) pour appuyer les démarches des ONG visant la suspension des procédures. Les aumôniers ont également discuté et soutenu des demandes envers notre gouvernement Suisse d'accueillir un ou des contingents de migrants de Grèce bloqués dans des camps surpeuplés, sans mesures sanitaires.

Les presque deux mois en télé-travail ont laissé le temps et la place à des rencontres en visioconférence régulières et l'un des objets qui a marqué ce temps était la participation à une étude sur la violence dans le CFA de Boudry. En effet, au vu de la violence semblant aller en augmentant dans le centre, une jeune femme a été engagée comme stagiaire au SEM dans le but de mener une étude sur les faits et les causes des situations de violence et d'établir un catalogue de propositions de solutions opérationnelles pour prévenir et réduire la violence dans les centres. Cet exercice, à la limite de du devoir de confidentialité pour les aumôniers, leur a en même temps permis d'avoir accès aux recommandations qu'à pu faire la stagiaire et surtout de constater que plusieurs de ses projets sont porteurs de fruits.

Les positifs du COVID-19

La ligne téléphonique créée restera au-delà des mesures liées à la crise sanitaire. Le bilan ne démontre pas beaucoup d'appel, mais un numéro d'appel sur une affiche, montre la disponibilité de l'aumônerie.

La pandémie a renforcé le dialogue et la collaboration avec le personnel du centre, tant de ORS que de Protectas. Les échanges avec les responsables du CFA se sont intensifiés et le dialogue est ouvert et constructif. Une rencontre entre nos responsables d'Eglises et le SEM a en outre eu lieu au printemps. Si bien qu'au début de la 2^{ème} vague de COVID-19, à l'automne, les aumôniers ont non seulement pu continuer de faire leur travail en présentiel, mais à leur demande ont aussi commencé à faire partie de la boucle de transmission d'informations liée au COVID-19 en particulier du tracage des cas positifs chez les requérants d'asile et la gestion logisitique des bâtiments en fonction de l'évolution de la situation (les bâtiments, étages complets ou zones aménagés et isolées pour recevoir les personnes vulnérables, en quarantaines ou en isolement).

Et en-dehors de la pandémie....

Les aumôniers ont poursuivi les rencontres avec les différents acteurs de l'asile au CFA en rencontrant le responsable de l'antenne de OIM au centre à Boudry, l'association mandatée pour l'aide au retour.

A l'occasion du Dimanche du réfugié le 21 juin 2020, les aumôniers ont été engagés pour apporter leur contribution notamment à la Collégiale de Neuchâtel.

Au Centre, l'équipe d'aumônerie a fêté la Saint-Nicolas en distribuant des bonhommes en pâtes aux enfants et en expliquant le sens de cette fête.

Noël... n'ayant pas pu se vivre en grand pour les requérants comme les autres années avec une grande fête multi-culturelle organisée par A la rencontre et L'AMAR, les aumôniers ont collaborés à la fête de Noël qui s'est organisée dans le centre, dans chacun des bâtiments. Et grâce à une action citoyenne de solidarité, chaque requérant d'asile, adulte et enfant, a reçu un sac-cadeau de Noël contenant cinq choses différentes.

Formations

- Rencontre de sensibilisation à l'accueil inclusif des personnes LGBTIQ+ le 4.2. à Neuchâtel (Manuela Hugonnet et Sr. Thérèse Mwamba, Sandra Depezay et des collègues vaudois).
- Formation en écoute et accompagnement, le Clinical Pastoral Training (CPT) pour Manuela Hugonnet (reportée à 2021 pour Sandra Depezay)
- Formation sur la délivrance spirituelle organisée par l'ECR (Luc Genin, Manuela Hugonnet et Sr. Thérèse Mwamba)

Objectifs/obstacles

- La difficulté récurrente à disposer de locaux adéquats pour les entretiens avec les requérants d'asile et d'espaces adéquats pour la prière et le recueillement (interreligieux).

Luc Genin et Sandra Depezay, le 23 février 2021.